

## Le peuple juif et la Terre Sainte

Dr David Bensoussan

*Le Dr David Bensoussan est l'auteur de l'ouvrage  
Il était une fois le Maroc, Éditions Du Lys - iUniverse.*

Le 11 juin s'ouvre à l'Unesco l'exposition Le Peuple, le Livre, la Terre : 3 500 ans de relations entre le peuple juif et la Terre Sainte. Bien des réalités fondamentales sont souvent méconnues en ce qui a trait à la relation entre le leadership spirituel juif et la Terre Sainte. Le présent article présente - pour ne citer que celle-ci - la vision qu'eurent les rabbins d'Afrique du Nord envers la renaissance de l'État d'Israël.

Le sionisme politique est traditionnellement attribué au Viennois Théodore Herzl auteur de l'ouvrage *L'État juif*. Mais il serait erroné de lier l'*Aliya* en Israël aux seuls contacts avec le mouvement sioniste d'Europe. Ce fut le rabbin Yéhouda Bibas, natif de Gibraltar **Error! Bookmark not defined.** et issu d'une famille marocaine de Salé qui enthousiasma les Juifs de son époque pour le retour à Sion et devint le maître spirituel des sionistes religieux. Il vécut à Livourne, à Londres, à Corfou, puis en Terre Sainte où il mourut en 1852. Ses sermons eurent un profond retentissement dans l'ensemble des communautés juives. Il disait : « Quand on verra en Haut les efforts déployés par les Juifs pour revenir dans leur pays, on décidera au ciel de venir à leur aide, comme il est écrit : « *Revenez à Moi et Je reviendrai à vous (Zacharie 1-3).* » On attribue au rabbin d'origine oranais Abraham Shloush, le précepte : « Amenez de l'eau, amenez du ciment, le messie est en route. »

Le rabbin David Elkaïm de Mogador traduisit concrètement l'amour de Sion en 1900 : « Fasse que le mouvement de Sion avance... et que d'entre les Princes de la terre nous nous levions pour que le mouvement de Sion s'épanouisse librement... Et que j'aie le mérite - de mon vivant - d'embrasser tes pierres et tes arbres. » David Elkaïm était un hébraïsant qui, avec un certain nombre d'amis, conversait uniquement en hébreu. « Renais, Ô langue pure... Reviens aux jours de ta jeunesse resplendissant de toute ta majesté... Renais au sein de ton peuple... Marche et éclaire-nous... » Dans ses enluminures, David Elkaïm imagina un drapeau juif : un lion doré sur fond vert ou encore deux banderoles horizontales bleues

sur fond blanc avec une petite étoile en bordure. Suite aux exactions commises envers les Juifs de la Chaouiya par des musulmans en 1907, il demanda d'armer les communautés juives pour qu'elles puissent se défendre.

Dans son recueil *Otsar hamikhtavim*, le rabbin Yossef Messas fit état des très nombreuses tentatives d'émigrer en Terre Sainte ainsi que des difficultés du voyage, que ce soit en raison des pirates de la Méditerranée ou encore les brigands des grands chemins voire même des guerres intertribales. Pourtant, ce fut sous l'impulsion des rabbins que des dizaines de personnes quittèrent la ville de Meknès en 1790, en 1840, en 1844 et en 1848. Des centaines de Juifs émigrèrent en Terre promise en 1885 puis en 1899, en 1900, en 1919 puis en 1923.

Le rabbin Yossef Messas écrivit : « L'amour d'*Érets Israël* embrasait mon cœur d'une grande flamme... À chaque fois qu'un convoi se rendait en Terre sainte, mes larmes coulaient à flots... L'air d'*Érets Israël* est saint, saint, saint de la sainteté divine, baigné par les saints yeux du Tout-Puissant du début de l'année à la fin de l'année.» Lors de la proclamation de l'État d'Israël, le rabbin Yossef Messas incorpora une prière festive spéciale dans le rituel liturgique juif. Cette vision des choses fut celle de nombreux rabbins et entre tant d'autres, de la prestigieuse famille d'Ibn Danan, dont Saul Ibn Danan, Grand rabbin du Maroc de 1949 à 1967 et de Chalom Messas qui fut Grand rabbin du Maroc de 1973 à 1978. Tous émigrèrent en Israël. Chalom Messas fit ses adieux personnels au roi Hassan II avant de prendre le poste de Grand rabbin de Jérusalem.

Lorsqu'une délégation de la communauté juive se plaignit des arrestations massives et des humiliations subies par les Juifs lors de la visite du Président Nasser en 1961, le roi Mohamed V demanda ce qui poussait des Juifs à courir tant de risques pour fuir le pays, le rabbin Messas répondit : « Lorsque je dis dans ma prière *L'an prochain à Jérusalem*, j'espère que ce souhait se réalisera.» Témoin de l'immigration massive en Terre Sainte au lendemain de la proclamation de l'État d'Israël, l'écrivain canadien A. M. Klein observa : «ils sont souvent arrivés sans aucun bagage ni effets personnels, ne portant avec eux que les rouleaux sacrés de la loi et avaient une piété spirituelle comparable à nulle autre en ardeur; je les ai vus débarquer et demander l'adresse du Messie, car les

nouvelles de la Restauration d'Israël ont été interprétées par eux en termes religieux et mystiques de l'accomplissement de la parole divine.»